



P. 4 | SAINT-DIZIER |

Une vie
au service
des autres

Ne peut être vendu séparément - CPPAP - N° 0421C 83078 - Supplément du Journal de la Haute-Marne - Dimanche 8 mars 2020



P. 8 | CHAUMONT |

Les Murènes
montent
d'un cran

Sommaire

131

Le mag JHM
du 8 mars 2020

■ PORTRAIT |

**Philippe Dormont
donne
de son temps**

4

■ LOISIRS |

**Les Murènes
pensent
à leur avenir**

8

■ TOURISME |

**Cuisinons
et mangeons
ensemble**

10

■ VOYAGE |

**Birmanie :
dernier volet**

14

■ L'OEIL DE KLAUS |

**Adriana
Karembeu
devant l'objectif**

17

■ JEUX |

**Mots fléchés,
sudoku, mots croisés**

23

Avec toutes les solutions
de la semaine dernière...

...entre nous

Retenue

Dans votre MAG cette semaine... Strass et paillettes ? Authenticité et simplicité. Le mouvement sportif a deux visages. Un visage familier, ce qui brille, le clinquant, ce qui fait lever les foules, ce qui fait les gros titres, motive les sponsors, ces réussites auxquelles tant aiment se rattacher. Un visage méconnu, ces femmes et ces hommes offrant de leur temps, souvent aux plus jeunes, dans le simple but de faire partager passion et compétences au plus grand nombre. Le professionnalisme prospère. Sport amateur et bénévolat se meurent. Les bénévoles, on les met - parfois - en lumière, on les remercie de temps à autre et puis on les oublie. Les bénévoles ont finalement peu fait des honneurs et des compliments intéressés. Leur intérêt est ailleurs. Que dire de plus ? Il y aurait tellement à dire sur le mouvement associatif... Autant ne pas en parler. Des oreilles pourraient siffler. Bref, Laurent Génin vous présente Philippe Dormont. Allez, bénévolat, encore et toujours... Le bénévole, il semble utile de le rappeler, accorde du temps aux autres sans la moindre rémunération. Le bénévole n'en est pas moins un bipède soumis à divers impératifs. La formation figure au premier rang de ces obligations. Des bénévoles sont ainsi régulièrement appelés à rogner sur vacances et vie de famille afin de suivre des formations nécessaires à l'encadrement de mineurs ou majeurs. Aux Murènes, les anciens sauront transmettre leur passion aux plus jeunes. C'est tellement tentant de balancer quelques saloperies, autant de réalités, à l'encontre de décideurs, élus et autres intéressés étrangers aux simples réalités du quotidien d'une association sportive... Non, une fois de plus, restons en là. Certains sont susceptibles. Passons à table ! Sophie Bloch et Anicet Seurre se sont plongés au cœur de la vie d'une brigade. Des hommes en bleu ? Non, la brigade du bon goût. Certains étant, une fois de plus, susceptibles, il semble utile de rappeler que fonctionnaires de police comme gendarmes peuvent avoir bon goût. Comme tout le monde. Où en étions nous ? Ah oui, une brigade est au piano. Boeuf carottes ? Brochettes de poulet sauce yakitori. Fameux ! Allez, pour finir, sans fâcher personne... Adriana Karembeu fait l'unanimité. L'unanimité... "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil". Un standard en cette période électorale. Et ces bénévoles, ils sont tellement formidables... Allez, une petite saloperie ? Non, debout sur la pédale de frein. On n'est jamais trop prudent. Bon dimanche !

● Thomas Bougueliane

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Le Journal de la Haute-Marne
Marie-Jeanne BLETNER

« Si je peux aider »

Depuis 35 ans, Philippe Dormont n'a de cesse de faire partager ses connaissances et ses compétences dans le monde associatif. Véritable "couteau-suisse" du bénévolat, le Bragard cumule les casquettes, uniquement par passion.

L FAIT assurément (et malheureusement) partie d'une espèce en voie d'extinction.

A 60 ans, Philippe Dormont a consacré une grande partie de sa vie au bénévolat. Au sein d'associations sportives, de loisirs, voire culturelles, ce Bragard atypique ne semble pas devoir connaître de limites dès lors qu'on fait appel à lui pour aider, transmettre et partager une passion, un savoir ou des acquis.

Une manière d'être, une manière de vivre même que ce professeur de mathématiques a toujours développée. De par son appartenance à l'Education nationale d'abord qui semblait le prédestiner à ces notions d'engagement et de transmission, notamment lorsqu'à 25 ans, dans son établissement à Longwy (Meurthe-et-Moselle), il décide de créer, au sein du Foyer socio-éducatif,

un club d'informatique. *« On en était au début de l'informatique et j'étais passionné par cette nouvelle ère qui s'ouvrait. En plus, il y avait une demande de la part des élèves, à une époque où l'ordinateur n'était pas encore dans toutes les maisons. Le lycée, lui, s'en était doté de quelques-uns. C'était une révolution ! »*

Voilà jetées les bases d'une vie en partie dédiée au service des autres : le "prof" désormais de retour dans sa ville natale de Saint-Dizier, en 1989, au lycée Saint-Exupéry, allait reproduire le même schéma (un club informatique), et développer cet altruisme dans d'autres domaines.

La passion du tir à l'arc

C'est autour d'une autre passion, sportive celle-là, que Philippe Dormont va alors accroître son

champ d'action. Fêru de tir à l'arc et après être passé par les clubs d'Eclaron et des Castors bleus, il décide de créer une section de cette discipline au sein de son lycée. Le "St-Ex tir à l'arc" voit le jour, alors que la démarche dans l'esprit du Haut-Marnais est toujours la même. *« L'idée est d'aider les jeunes à assouvir leur passion, répondre à l'envie des adhérents et se mettre à leur service. »*

La demande est réelle et l'essor est tel que le club du lycée est sollicité pour l'organisation des championnats UNSS d'académie *« que nous organisons depuis 25 ans »*, jusqu'à la tenue des premiers championnats de France UNSS de la discipline en 2002. *« Une aventure dans laquelle j'ai accepté de me lancer, à condition que l'entière organisation de l'événement soit réalisée par les élèves. »*

Intégration et partage

Une totale réussite qui confirme celle, en parallèle, du club sportif du lycée. Ce dernier ne peut plus, réglementairement, se limiter aux grilles de l'établissement. Le club de La Flèche bragarde voit alors le jour, affilié à la fédération française. Son président emblématique, lui, a passé ses diplômes d'arbitre et



Philippe Dormont (au centre) multiplie les casquettes de bénévoles.



L'inconnu ne fait pas peur à Philippe Dormont, qui s'est lancé dans une section cheerleading, avec les élèves du lycée Saint-Exupéry, de Saint-Dizier.

d'entraîneur. Mais celui-ci a déjà d'autres projets.

Depuis quelques années, Philippe Dormont accueille au sein de son club des personnes porteuses de handicap, quel qu'il soit (moteur, mental...). « *Ma volonté est de rapprocher les "handi" et les "valides", de faciliter l'intégration des premiers.* »

En 2009, une section handisport est créée au sein de La Flèche bragarde avec du tir à l'arc bien sûr, mais également du basket fauteuil, de la boccia et de la sabbacane. Et pour faciliter le tout, le président change les statuts de l'association pour en faire un club omnisports.

La passerelle entre le lycée et le club, elle, reste ouverte. Et lorsque les "internes" filles de Saint-Ex s'ennuient, Philippe,

lui, a la solution : un créneau zumba, qui deviendra très vite un créneau "pom pom girls" ou cheerleading, l'occasion pour lui d'intégrer la Ligue Grand Est de football américain.

Reconnaissance

Le Bragard ne fait jamais les choses à moitié. Impliqué dans le Foyer socio-éducatif de son lycée dont il restera président durant huit ans, il devient également président de l'amicale du personnel de Saint-Exupéry. Reconnu dans le monde sportif haut-marnais, il intègre le Comité départemental olympique et sportif de Haute-Marne. Récipiendaire de la médaille de bronze Jeunesse et sports en 2007, il devient, l'année suivante, le président du comité des médaillés. Une fonction qu'il

occupe encore aujourd'hui et qui lui tient à cœur. « *Il est important de perpétuer cette tradition des médailles, de trouver des personnes dignes de recevoir cette reconnaissance. C'est véritablement une mise en valeur du bénévolat et de l'action associative.* »

Philippe Dormont ne recherche rien. Il est comme happé par les événements qu'il provoque par passion et qui s'enchaînent, le propulsant, de par ses compétences acquises au fil de sa route, sur le devant de la scène. « *J'aime faire profiter les autres de mes connaissances acquises au gré de mon parcours. Si je peux aider...* »

C'est sûr il le peut.



La Flèche bragarde a organisé les premiers championnats de France UNSS en 2002.

Le bénévolat en perte de vitesse

Philippe Dormont n'est évidemment pas rassuré quant à l'avenir du bénévolat, au sein d'une population de « consommateurs ». Il fait le constat d'effectifs en baisse et en donne quelques raisons axées essentiellement sur la lourdeur des tâches administratives. « On peut distinguer trois sortes de bénévoles : les bénévoles responsables, les bénévoles engagés et les bénévoles occasionnels. Sans dénigrer les deux dernières catégories qui restent indispensables, c'est cependant la disparition des premiers qui inquiètent, car c'est généralement eux qui portent à bout de bras les associations. Aujourd'hui, plus de 50 % des

bénévoles ont plus de 50 ans. La relève est difficile, car de moins en moins de personnes veulent s'engager. La faute notamment aux dossiers administratifs de plus en plus lourds et complexes, mais nécessaires pour faire vivre une association. Les demandes de subvention sont devenues de telles "machines à gaz" que les clubs préfèrent miser sur une brocante, un loto ou toute autre animation pour faire rentrer de l'argent. Comme d'autres, je suis à la disposition des dirigeants ou des responsables d'associations pour les aider administrativement dans leurs tâches. On connaît aujourd'hui une situation assez paradoxale où mal-

gré des outils technologiques de plus en plus nombreux, censés nous faciliter la tâche ou la rendre plus rapide, la lourdeur des dossiers reste un handicap. C'est pourquoi je milite pour que nous continuions à récompenser nos bénévoles. Recevoir une médaille, un diplôme, des remerciements n'est pas anodin. C'est la meilleure façon de récompenser la générosité de ces personnes et de faire prendre conscience de leur importance dans notre société. »

Président des médaillés de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif, Philippe Dormont tient à perpétuer la tradition des récompenses pour les bénévoles.





L'intégration des "handis" parmi les "valides" : l'une des priorités du président de La flèche bragarde.

POURQUOI DEVENIR BÉNÉVOLE ?

En 2017 un sondage Ifop effectué auprès d'un échantillon de 3 000 bénévoles tentait de comprendre leurs motivations et les raisons de leur implication

Pourquoi êtes-vous devenu bénévole ?

1. Etre utile et agir pour les autres.
2. Agir de façon concrète avec effet immédiat.
3. Lier des relations avec les autres.
4. Donner un sens à son quotidien.
5. Défendre une cause.
6. Acquérir et développer des compétences.
7. Appartenir à une équipe.
8. Exercer une responsabilité.

Quel fut l'élément déclencheur de votre implication ?

1. Une plus grande disponibilité.
2. Le conseil d'un tiers.
3. Une prise de conscience soudaine.
4. La transmission familiale.
5. La sensibilisation en milieu scolaire ou universitaire.
6. Une offre via Internet.
7. Une sensibilisation sur son lieu de travail.
8. Au travers des activités des enfants.

